
ABOU DABI – Séance de travail des dirigeants régionaux et de l’ALAC (9^e partie)

Dimanche 29 octobre 2017 – 15h15 à 16h45 GST

ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

ALAN GREENBERG: Veuillez s’il vous plait prendre place, nous allons bientôt commencer notre travail. Nous allons demander aux personnes qui sont à l’extérieur de la salle de bien vouloir nous rejoindre pour que nous puissions commencer notre séance de travail. Merci beaucoup.

Très bien. Nous allons commencer l’enregistrement et commencer la séance de travail. Merci beaucoup. Merci de m’indiquer lorsque nous serons prêts.

Très bien, c’est bon. Bienvenue, une nouvelle fois, au groupe d’ALAC, à la séance #9. On n’est pas loin des deux chiffres. Nous sommes à cette séance de travail des leaders régionaux. Nous allons parler, donc, des groupes de travail. Yrjö nous a demandé, étant donné qu’on n’a pas fait la séance de préparation au GAC, de faire le point à ce niveau, puisque nous aurons une réunion avec le GAC. Je crois que c’est de cela que vous voulez parler, Yrjö.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

YRJÖ LÄNSIPURO:

J’ai demandé deux minutes pour que vous soyez bien conscients que vous allez avoir une séance conjointe avec le GAC le mardi après-midi à 14 :15. J’espère véritablement que nous serons très nombreux de l’ALAC à nous rendre à cette séance commune avec le GAC. C’est important qu’il y ait une forte coopération entre le GAC et l’ALAC. Nous avons les procédures ultérieures, nous avons les applications basées sur les communautés, nous avons tous ces points, les noms, les territoires de pays, quels types de communauté pour ces différentes applications et comment améliorer également les informations provenant de l’ICANN et allant vers la communauté.

Il y a une ébauche de document pour une déclaration conjointe et nous espérons que nous serons en mesure de l’approuver. Nous allons parler du GDPR, nous allons parler de la coopération dans le renforcement des capacités dans les régions les moins desservies. Donc veuillez s’il vous plait venir à la réunion et réfléchir à ces questions.

ALAN GREENBERG:

Très bien. Une seule lettre pourrait changer beaucoup de mot ; en tout cas en anglais, entre underserved et undeserved.

MATTHEW RANTANEN: Nous avons reçu un prix du WCA en tant que communauté sans fil et c’était marqué sur le diplôme : « ne méritant pas cette récompense » plutôt que dire « méritoire ». Donc c’était un peu complexe.

ALAN GREENBERG: On pourrait poursuivre sur la lancée de cette plaisanterie, mais nous allons nous mettre au travail. Très bien, donnez-moi un instant s’il vous plait.

Nous avons parlé de cette liste des groupes de travail à de très nombreuses reprises. Nous ne le faisons jamais. Nous avons donc cette tâche à effectuer à la suite de la révision d’At-Large et nous allons nous y mettre. Nous allons faire le maximum pour nettoyer un peu cette liste des différents groupes de travail et clarifier cette situation.

Si vous allez sur notre site Web et si vous cliquez sur « Participez », vous allez voir cette longue liste qui va apparaître des différents groupes de travail. Cette liste n’est pas nécessairement exacte. Evan a déjà passé beaucoup de temps à nettoyer le site Wiki et à donner un peu d’uniformité à cette page Wiki et à identifier les groupes de travail qui fonctionnent effectivement. C’est difficile de demander aux personnes de participer lorsqu’ils voient que la dernière réunion qui s’est déroulée était en 2009. Ça ne donne pas une très bonne image et

je crois que lorsque l’on clique sur une liste, elle nous dit : vous pouvez vous joindre à cette réunion uniquement si vous avez certaines qualités. En fait, personne ne peut se joindre à ce groupe. C’était un mensonge; une erreur, au minimum, puisque ce n’est pas un groupe de travail ouvert. Donc on doit faire un travail important de nettoyage pour l’exactitude de cette liste et on doit également prendre des décisions à ce sujet.

On vous a envoyé, il y a cela quelque temps – vous devriez l’avoir sur votre propre ordinateur –, cette liste que vous avez à l’écran actuellement. Nous avons un peu de terminologie également. Alors, c’est difficile à lire, je ne sais pas. Voilà, c’est un peu mieux maintenant.

Moi, je l’ai passée en revue et j’ai réfléchi un peu à ce que nous pourrions faire avec chaque groupe. Je n’ai pas encore pris toutes ces décisions, parce que nous devons travailler ensemble, tout d’abord. Il y a de cela quelque temps, nous avons pris une décision, du moins une recommandation de Tijani, qui soutenait fortement que pour chaque groupe de travail, nous assurerions qu’il y ait une liste actuelle de membres. Ce n’est pas parce que vous avez joint ce groupe il y a de cela sept ans que vous devriez toujours être sur cette liste si vous n’avez pas participé depuis très longtemps au groupe de travail. Donc ça doit être chaque groupe de travail qui communique avec les personnes qui ne sont pas actives. Nous allons parler des processus un peu plus

tard séparément, mais nous allons nous assurer que les listes de diffusion et les membres des groupes de travail soient exacts.

Il y a un concept d’archivage pour que ces groupes de travail ne soient plus sur la liste « Participez », mais que nous ayons quand même des archives, que nous gardions des informations sur l’existence, à un moment donné, de ce groupe de travail. Pour que nous puissions revenir en arrière, mais qu’on n’envoie pas toujours des courriels à ces personnes, à ce groupe qui n’existe plus.

Nous allons parler d’un groupe de travail qui est totalement inactif – on ne sait même pas s’il y a des membres –, mais le sujet est important : c’est les IDN. Ce que je vais proposer, c’est que nous ayons un groupe d’experts sur ce thème. Il est important que, peut-être, un groupe ne se rencontre pas, mais qu’il puisse y avoir une ou des personnes qui soient en mesure de répondre à certains emails et à certaines questions.

Je suggèrerais également le concept suivant – je ne sais pas si ça s’appellera un groupe de travail ou simplement une liste de diffusion. Le groupe ne réunit pas, mais c’est un endroit, si vous voulez, où l’on peut parler de questions techniques. Il y a des groupes qui ne se sont pas réunis depuis sept ans, donc on doit formaliser un peu tous ces points.

Enfin, il y a certaines catégories de groupes qui ont un effectif nommé par les RALOs ou l’ALAC. Ça doit être repeuplé, parce que nous allons, à la fin de cette réunion d’Abu Dhabi, commencer une nouvelle année.

Donc j’aimerais que l’on passe en revue cette liste, mais je crois que certaines personnes veulent prendre la parole. Je vois des cartes se lever. J’ai mentionné quelques exemples. Je vois maintenant quatre personnes qui veulent prendre la parole. Nous avons un petit plus d’une heure pour traiter ce sujet. Nous avons déjà pris un peu de retard, donc bien moins d’une heure. Donc, soyons prudents, ne perdons pas de temps. Je crois que ça commence avec John, qui veut prendre la parole en premier. Ensuite, qui veut prendre la parole, Eduardo? Nous avons Eduardo qui prendre la parole en second.

TIJANI BEN JEMAA: Alan, vous ne regardez jamais sur la droite.

ALAN GREENBERG: Parfois je regarde à droite. Vous vous rappelez que Holly était à ma droite ou à ma gauche pendant de nombreuses années et je ne lui donnais jamais la parole. Nous allons commencer dans le sens des aiguilles d’une montre avec Dave.

DAVID FARRAR: Une observation par rapport aux groupes de travail qui sont des groupes internes – qui ne sont pas des groupes de travail publics. On pourrait les retirer, je crois, du site Web. Je parle des groupes qui sont nommés par les présidents de RALOs, par exemple. Parce que ça n'intéresse pas le public, il n'y a pas d'interactions qui sont possibles avec ces groupes de travail. C'est juste une suggestion.

ALAN GREENBERG: Oui, c'est noté. Donc si on va en bas de cette liste, vous allez voir une nouvelle catégorie qui se dessine, les groupes fermés. Voilà, groupes clos. Ils ne sont pas cachés, mais on ne peut plus se joindre à ces groupes. Voilà. John.

JOHN LAPRISE: Est-ce qu'il y a une distinction entre les groupes de travail et les groupes de travail ad hoc ? Ad hoc par rapport à groupe de travail normal ? Il y a une distinction entre les groupes de travail et les groupes de travail ad hoc ? C'est la question que je pose.

ALAN GREENBERG: Peut-être. Parfois nous avons créé des éléments que nous ne devons pas appeler des groupes de travail, donc on a utilisé des groupes spéciaux (« task force », en anglais), des groupes d'action.

Les groupes de travail, ça c’était principalement à la GNSO, qui parlait de cela. ICANN change souvent sa terminologie anglaise. Nous avons les sous-commissions, il y a eu beaucoup de différentes terminologies.

Je ne sais pas si ça vous répond beaucoup. Je ne sais pas si c’est arbitraire. Je crois que c’est un peu historique. Je crois qu’on peut recommencer à zéro, ou pas, il faut voir. Eduardo.

EDUARDO DIAZ:

Ma recommandation, c’est que nous passions en revue ces groupes de travail et groupes de travail ad hoc, je crois qu’ils ne devraient faire qu’une seule catégorie. Ce que je ne vois pas ici, c’est depuis quand qu’ils sont là. Depuis 2001 ? 2005 ? Depuis quand existent-ils ces groupes ? Et ces groupes de travail ad hoc, s’ils sont radiés, moi je crois qu’on a besoin d’une date, qu’on connaisse la date de création, qu’on ait une date de radiation.

ALAN GREENBERG:

Ne nous concentrons pas aujourd’hui sur les noms. Nous avons un travail de nettoyage à faire, mais ce ne doit pas être un débat sur les différents groupes de travail et les différents noms. Donc, Holly.

HOLLY RAICHE:

Moi j’aime beaucoup ce concept d’avoir uniquement des groupes de travail qui participent au développement de politiques actives. Je crois qu’on peut avoir des groupes d’experts, mais qui ne travaillent pas pour le moment. C’est simplement un groupe d’experts. Avoir une catégorie « experts », très bien, mais ce n’est pas un groupe de travail, puisque c’est un groupe qui ne travaille pas, c’est un groupe d’experts qui est là le cas échéant.

Moi, j’aimerais avoir un seul nom qui fonctionne, qui soit correct. Il y a peut-être les commissions permanentes. On parle de commissions permanentes comme la commission des finances, qui va utiliser les problèmes financiers et budgétaire chaque année, et puis il y a les groupes ad hoc, qui comme son nom l’indique, analysent spécifiquement certains points. Si vous n’avez pas la différence entre l’aspect permanent et l’aspect ad hoc, ça va poser un problème. Je crois qu’on a besoin d’une liste relativement courte. Il y a les points de vue techniques, les points de vue budgétaires qui sont constants, permanents, et le ad hoc, qui répond à un problème particulier. Une fois que le problème est réglé, eh bien, ce groupe est dissous.

ALAN GREENBERG:

Veillez s’il vous plait ne pas parler de groupes, on parle d’aspects substantiels pour le moment. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Oui, merci beaucoup, Alan. J’ai fait plusieurs propositions. Une sur l’effectif, voulant dire que l’effectif devrait être révisé chaque année sur la base de la participation ou non des personnes. J’ai également fait plusieurs propositions, dont une charte pour chaque groupe de travail et une revue du leadership. Les leaders du groupe, si nous voulons qu’ils soient leaders, nous devons les confirmer chaque année. Confirmer qui sont les leaders du groupe de travail, sinon on va avoir un groupe de travail sans leader, sans qu’on sache qui le dirige, et ainsi de suite.

ALAN GREENBERG: C’est bien noté. Alberto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Merci beaucoup. Il est donc très difficile d’avoir des personnes au sein du groupe de travail, mais il est encore plus difficile d’avoir des personnes qui sont actives et qui travaillent véritablement au sein du groupe de travail. Il y en a très peu qui sont actifs et qui travaillent effectivement. Il y a des groupes qui ne se réunissent jamais. Comme l’a dit Holly, je ne suis pas une personne qui aime les procédures, mais il me semble qu’il y a un minimum que nous devons avoir. Le nom, ce n’est pas important, mais ce groupe doit avoir un leader. Ce leader doit

définir l’envergure, le programme, le calendrier du groupe de travail, et ce leader doit être en contact avec les membres du groupe et vérifier si le groupe travaille effectivement. Sinon, certaines personnes devraient être retirées du groupe de travail, si elles ne font absolument rien.

Il faut vérifier la situation de ces membres de groupe et le travail effectif qu’ils font. Nous avons eu des problèmes dans un RALO. Nous avons eu deux personnes qui ne participaient à rien, aucune réunion, et ils n’étaient pas en mesure d’accéder à d’autres groupes de travail. Donc c’est pour ça que le travail des leaders est si important dans les groupes de travail. Ils doivent véritablement être chargés de ces points. Si des personnes ne travaillent absolument pas, eh bien elles seront retirées du groupe, tout simplement.

ALAN GREENBERG: Nous avons maintenant la parole donnée à Evan. Olivier. Evan n’avait plus rien à dire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je crois que nous devons définir ce qu’est l’effectif, être membre. Lorsque l’on parle de ces pages Wiki pour chaque groupe de travail, il y a des pages Wiki qui sont très vieilles, datées sur les questions techniques, qui sont très anciennes.

Je crois qu'il y a six personnes qui sont sur ce groupe (Technical Issues Working Group), et si on regarde les listes de diffusion, il y a 25 ou 30 adresses email, y compris des gens qui ne sont pas stricto sensu de l'ALAC ou de At-Large ou des ALS. Donc il faut définir qui sont les membres. Ce sont des groupes ouverts pour tout le monde, ou seulement par nomination, avec observateurs ou pas d'observateurs, quelle est la hiérarchie à ce niveau.

Nous devons également – je suis d'accord avec ce qui a été dit –, nous devons faire en sorte que les leaders de ce groupe soient responsables et qu'ils travaillent, et s'ils ne font rien, qu'ils soient limogés. Parce que c'est là où nous allons avoir des problèmes. Nous sommes des groupes de travail, et j'insiste sur le terme « travail ». Ce n'est pas les groupes où il y a seulement des membres d'At-Large et de l'ALAC. Parfois, ces groupes de travail ne sont pas efficaces parce que certaines personnes sont submergées de travail, ou bien il n'y a pas d'organisation.

ALAN GREENBERG:

Pour revenir sur ce que disait Tijani, je crois que c'est très bien, dans la charte de ce groupe de travail, on peut définir les différents membres et types de membre qui existent. On a certains points à résoudre. La liste de membres, la liste de diffusion, d'envoi d'emails, ça ce n'était pas la même chose, il faut y réfléchir. Nous devons nous pencher là-dessus. On ne va

pas résoudre ça aujourd’hui, n’est-ce pas, mais il va falloir y réfléchir et peut-être avoir des règles uniformes.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Nous avons un format standard et puis nous l’avons oublié. Je crois qu’on a besoin d’avoir un standard pour les pages Wiki pour travailler efficacement.

ALAN GREENBERG: Je crois qu’on a des standards. Je ne sais pas si on aime les standards actuels. Il va falloir, en effet, y penser.

Ensuite nous avons Judith.

JUDITH HELLERSTEIN: Je pense aussi que nous avons besoin de mécanismes pour nommer les présidents. Dans un groupe, par exemple, le président avait été nommé, ou s’était auto-nommé, personne n’avait voté. Parfois, le groupe se réunit sans savoir quel est l’ordre du jour. Donc je pense que si un groupe ne peut pas faire participer ses membres, ce n’est plus un groupe de travail. Mais un autre problème, c’est que parfois, on a, sur cette liste, le nom d’un groupe, et comme on a besoin d’une liste de diffusion, on nous met sur cette liste. Je pense que les groupes de travail, ou les groupes peuvent avoir des listes de diffusion sans pour cela

être sur cette liste. Je pense qu’on pourrait mettre en place une procédure dans ce sens.

ALAN GREENBERG: Donc vous êtes d’accord avec le concept que je propose pour qu’il y ait des groupes avec une liste de diffusion sans être des groupes de travail ?

JUDITH HELLERSTEIN: Oui.

ALAN GREENBERG: Oui, j’ai compris ce que vous avez dit, mais c’était juste pour confirmer que vous proposiez d’avoir ce système, cette catégorie, donc, de groupe.

Sébastien Bachollet, au micro.

SEBASTIEN BACHOLLET: Merci. Je voudrais suggérer maintenant que l’on suive l’exemple de ce qui se fait dans le groupe de travail de la piste #2. Ce sont des membres, des observateurs, des personnes qui veulent être sur la liste de diffusion, mais qui ne veulent pas participer au travail. Comme ça, c’est clair. Même si je suis un peu déçu par le groupe dans lequel je suis le rapporteur, nous avons 20

personnes qui sont des membres, ou participants, et il y a seulement cinq ou six personnes qui participent vraiment.

La deuxième suggestion que je voudrais faire, c’est que je sais que vous ne voulez pas que l’on donne de nom, mais je suggère que l’on crée quelque chose qui soit comme un point de contact. Peut-être pas un expert, ou ça pourrait être un expert, mais la personne qui, pour certains thèmes, peut nous renseigner, nous enseigner comment travailler, s’il nous faut faire un commentaire ou quelque chose sur un thème dont cette personne serait chargée. Cette idée m’est venue hier, quand on s’est réunie avec le responsable des consommateurs.

ALAN GREENBERG:

Merci. Nous devons travailler sur cette liste. Alberto, vous avez la parole, ensuite nous passerons au travail sur la liste en elle-même.

ALBERTO SOTO:

Par rapport à ce qui a été dit sur la participation, une anecdote. À deux heures du matin, en Argentine, on se réunit pour le groupe de travail, j’entre sur Adobe Connect et je mets « bonjour à tous », et Cheryl me répond. On était quatre, en fait on était trois, parce que Cheryl était déjà là pour une autre réunion. Donc ce jour-là, on était trois à participer à la réunion.

ALAN GREENBERG: Je ne sais pas de quelle réunion vous parlez.

ALBERTO SOTO: D’un sous-groupe de travail de WS2 sur l’Ombudsman. Nous étions nombreux. Normalement je dis bonjour à tout le monde. Ce jour-là, j’ai dit bonjour à tous et on n’était que trois.

ALAN GREENBERG: Vous parlez de quelque chose dont Sébastien parlait. Ah! Je m’excuse, je n’appartiens pas à ce groupe. Bien, je vais vous demander que l’on lise cette liste. Je voudrais que le personnel prenne des notes à mesure que nous prenons des décisions.

Le sous-comité des finances du budget, d’abord. Je pense que c’est un groupe que nous voulons conserver. Bien. Donc ce groupe est reformé tous les ans. Si je me souviens bien, nous avons un membre d’ALAC qui a été nommé, ou sélectionné par trois membres de chaque région, une personne nommée par les RALOs. Et ensuite nous pouvons avoir d’autres personnes, qu’on va appeler des observateurs, qui peuvent participer à l’appel, mais pas au processus de prise de décision formelle. Donc, je pense que ce groupe, nous allons le conserver, nous allons essayer de trouver d’autres membres, mais nous le

conserverons. Est-ce que quelqu’un veut prendre la parole à ce propos? Holly?

HOLLY RAICHE:

Je poserais la question suivante : est-ce que nous avons des groupes, ou des catégories de groupe, et si c’est le cas, est-ce que nous avons des catégories et des listes de diffusion ? On regarde cette liste sans avoir répondu à la question que vous avez posée. Est-ce que nous pouvons avoir une réponse, pour savoir quelle est la structure générale ? Et ce serait bien de savoir aussi si l’on parle de la possibilité de voir quels sont les groupes qui continuent à exister. Est-ce que nous avons une sous-catégorie pour les groupes qui s’occupent de problèmes en particulier ? Est-ce que nous avons des experts ? Qu’est-ce que nous devons s faire avec cette liste ? Est-ce que vous pouvez nous expliquer avant de commencer le travail ?

ALAN GREENBERG:

Je pense qu’à mesure que nous allons regarder cette liste, nous allons pouvoir identifier si nous n’avons plus besoin de ce groupe, et à ce moment-là nous devons l’archiver, ou si nous avons encore besoin de ce groupe. La question pour savoir si la liste de diffusion doit être conservée, je crois que nous devons voir comment cela fonctionne d’abord. Je ne veux pas surcharger le personnel de l’ICANN avec ce type de chose, mais

je ne vois aucune raison pour différencier entre les membres et les membres de la liste de diffusion. Si nous choisissons d’avoir des observateurs, nous pouvons vouloir les traiter différemment.

HOLLY RAICHE:

Oui, mais nous allons demander si nous avons des comités permanents qui font la même chose tous les ans, ou bien est-ce que nous avons des comités avec une durée de vie permanente. Je ne sais pas dans quelle catégorie nous allons mettre ces différents groupes.

ALAN GREENBERG:

Je crois, à la majorité, que ce sont des efforts permanents. Il peut y avoir certains groupes qui existent encore. Nous allons les aborder l’un après l’autre. Je ne veux pas savoir s’ils sont des comités permanents, ou des comités, ou des groupes de travail. Ce n’est pas ça qui m’intéresse.

Nous avons une queue qui veut prendre la parole. Eduardo et Tijani.

EDUARDO DIAZ: Je ne veux pas débattre là-dessus, je voudrais recommander, si l’on va analyser cette liste, je pense qu’il faudrait que l’on sache quel était l’objectif lors de la création de ce comité.

ALAN GREENBERG: Je crois que Tijani a raison, c’est quelque chose que nous avons déjà dit à plusieurs reprises. S’il ne peut pas y avoir une mission, un objectif pour ce comité, à ce moment-là ce comité n’a aucune raison d’être. Donc, partons du principe qu’il y a une raison valable. Si ce paragraphe n’est pas écrit, il faudra l’écrire. Si on ne peut vraiment pas savoir ce que fait ce groupe de travail, à ce moment-là il faut repenser à cela. Si nous devons commencer par rédiger la mission du groupe, nous n’allons pas passer la première ligne.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Alan. Nous n’allons pas pouvoir le faire, vous avez raison, mais je voulais juste dire ce qu’on pourrait faire. À mon avis, il faut voir groupe par groupe, et pour chaque groupe dire c’est un groupe de travail permanent ou c’est un sous-comité. L’un après l’autre, sinon, nous allons commencer maintenant à définir le type de groupe et on n’aura jamais fini. Donc, si vous voulez, travaillons au cas par cas.

ALAN GREENBERG: C’est ce que j’étais en train de faire lorsque l’on m’a interrompu et lorsqu’on m’a dit qu’il fallait définir le type de groupe. Donc je suis tout à fait d’accord avec vous, Tijani.

Ricardo et Olivier. Ricardo et ensuite Olivier.

RICARDO HOLMQUIST: Je voudrais comprendre ce qu’on va faire. Nous allons décider, pour chaque groupe, ce que nous allons faire avec le groupe ? Si nous allons ajouter des membres ou pas ?

ALAN GREENBERG: Ce que nous devons voir, c’est si, au début de chaque année d’ICANN, les membres disparaissent. À ce moment-là, il faudra sélectionner de nouveaux membres, qui peuvent être sélectionnés par ALAC, ou bien parce que ce sont des membres de ALT, ou bien ce sont des membres qui peuvent être nommés par leur RALO. Donc il faudra faire cela une fois que l’on arrive à la nouvelle année d’ICANN.

Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, Alan. Je suis étonné par les questions qui sont posées ici, la première étant: est-ce que nous pouvons avoir une

description de chacun de ces groupes. Bartlett Morgan vient de mettre dans le chat le lien de Wiki sur lequel vous avez toute la description des groupes de travail. Donc vous avez tous Adobe Connect et vous pouvez voir tout cela. On n’a pas besoin de décrire chaque groupe. Les gens peuvent lire ces descriptions s’ils le veulent.

ALAN GREENBERG:

Oui, nous avons dit que les gens auront une description ou lirons ces descriptions, si l’on veut annuler ce groupe de travail. Bien, donc nous n’avons pas besoin de débattre de tout cela.

Il nous reste 25 minutes pour finir ce travail. Donc, le comité des finances et du budget, est-ce que vous voulez qu’on le conserve ?

PARTICIPANTS:

Oui.

ALAN GREENBERG:

Nous allons trouver des membres pour entrer dans ce groupe. Merci. Le sous-comité sur la participation et l’engagement, est-ce que nous en avons encore besoin, est-ce que nous devons nommer des gens pour trouver de nouveaux membres ? Nous

allons vérifier le nom des membres qui appartiennent à ce groupe de travail. On est d’accord ?

PARTICIPANTS: Oui.

ALAN GREENBERG: Très bien. Sébastien.

SEBASTIEN BACHOLLET: Une petite chose. Je pense que ce serait aussi utile s’il n’y a pas de membre d’ALAC qui participe, parce que nous avons besoin d’une participation. Ce sera très utile.

ALAN GREENBERG: Je suggère que si le comité de participation et d’engagement est conservé... Je ne sais pas quelle est la règle actuelle de ce comité. Dev, allez-y.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Bien. Je vais quitter la direction de ce groupe de travail comme président à la fin de cette réunion. Deuxième point, il n’y a pas de restriction, c’est ouvert à tout le monde. Mais comme c’est un sous-comité d’ALAC, il y avait certaines attentes concernant les

membres d’ALAC au sein de ce sous-comité, mais en réalité ce n’est pas vraiment le cas.

ALAN GREENBERG: Il y a des personnes dans ce comité qui sont nommées par les RALOs il me semble bien, non? Si nous devons repenser les règles, nous pouvons le faire, mais au cas par cas.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Lorsqu’un groupe est constitué, on fait un appel sur la liste des RALOs pour trouver des membres à ce groupe. On a fait cela il y a deux ans dans ce cas-là.

ALAN GREENBERG: Trois ans. Maureen ?

MAUREEN HILYARD: Merci, Alan. Je voulais vous dire qu’il y avait des nominations des RALOs pour les positions de coprésident, et je suis un membre, aussi, de ce groupe. Donc si vous voulez un représentant d’ALAC...

ALAN GREENBERG: Nous pouvons reparler voir comment ces groupes doivent être constitués si ce n'est pas clair. Si vous voulez, nous pourrions faire cela par la suite.

Prochain groupe: sous-comité sur les indicateurs de performance, qui doit être réactivé, ou bien est-ce que vous pensez que nous pouvons dissoudre ce comité et mettre cela dans le cadre des tâches à faire par la révision de At-Large. C'est un débat que nous devons avoir. Est-ce que nous avons besoin d'un comité d'indicateur de performance, ou est-ce que nous n'en avons pas besoin ? Pour moi, ce n'est pas très important. On n'est pas obligé d'en parler aujourd'hui, mais je sais que nous devons faire quelque chose concernant les indicateurs de performance. Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA: Je ne comprends pas pourquoi c'est un sous-comité. C'est un groupe qui fait le travail, et ensuite nous n'aurons pas d'indicateur. Donc c'est un groupe ad hoc plus qu'un sous-comité.

ALAN GREENBERG: Puisque nous ne parlons pas des noms, des étiquettes que nous allons mettre à ces groupes, je vous prie de ne pas faire allusion à cela. Je suis d'accord avec votre analyse, mais n'en parlons

pas. Je vous encourage à ne pas parler de ces noms donnés aux groupes de travail pour le moment.

Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, Alan. Ce que Tijani a dit est très intéressant, parce que, si j’ai bien compris, Tijani vous pensez que le groupe va créer une série d’indicateurs de performance. Et ensuite la mise en œuvre, qui va s’en charger ? Parce que j’ai l’impression que l’on va faire les indicateurs, ensuite analyser les indicateurs et leur possibilité d’application dans le temps. Parce que finalement, appliquer ces indicateurs, ce sera le personnel qui le fera, non ?

TIJANI BEN JEMAA: À mon avis ce n’est pas le travail du groupe. Le groupe va élaborer ces critères, et ensuite, toute la partie de traitement de données sera faite par le personnel de l’ICANN. Je pense que les volontaires n’auront pas le temps de faire ce travail-là.

ALAN GREENBERG: D’autre part, les volontaires pourraient participer à ce processus, mais c’est une bonne raison, de toute façon, d’avoir un sous-comité qui travaille sur les indicateurs de performance.

MAUREEN HILYARD: J’ai un petit problème concernant les critères. Je pense que c’est là que ce groupe de travail sur les indicateurs a un petit peu baissé, parce qu’il devait établir des critères. Je pense que ce qui s’est passé, c’est que les critères devraient être établis et que les indicateurs de performance viendraient ensuite. Voilà.

ALAN GREENBERG: À nouveau, je pense que cette mission est claire. Maintenant, nous devons faire un travail. Nous devons créer, élaborer des indicateurs, que ce soit un groupe ou autre, peu importe, mais nous devons analyser ces aspects.

John Laprise ?

JOHN LAPRISE: Oui, je recommande que l’on garde cela et qu’on le revoie un peu plus tard, parce que tant que nous n’aurons pas de données plus précises, nous ne savons pas de quels indicateurs nous parlons.

ALAN GREENBERG: Nous avons Sébastien et Daniel.

SEBASTIEN BACHOLLET: Je suis d’accord, c’est tout.

ALAN GREENBERG: Daniel et Olivier ensuite.

DANIEL HALLORAN: Je suis d’accord pour dire que le groupe des indicateurs de performance est important, mais nous devons savoir comment ils vont participer à ces actions. Je pense qu’on pourrait passer d’un sous-comité à un statut de groupe de travail. Merci.

ALAN GREENBERG: Noté. Olivier ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, Alan. Je ne suis pas d’accord avec mon collègue concernant le groupe de travail sur les indicateurs de performances. Nous avons un sommet d’At-Large qui va avoir lieu et nous avons besoin de recueillir des données sur nos structures At-Large. Il faut savoir combien nous avons d’ALSes. Il y a peut-être plus de 300 ALSes, plus de nombreux membres individuels, et tous ne vont pas pouvoir venir au sommet At-Large.

ALAN GREENBERG: Nous devons, donc, recueillir des données rapidement, que ce soit le groupe qui travaille sur les indicateurs ou un autre format. Les gens se mettent à travailler sur ce thème, peu importe.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je ne pense pas que ce soit le travail du groupe qui travaille sur les indicateurs de performance.

ALAN GREENBERG: 15 minutes qu’il nous reste. Daniel.

DANIEL NANGHAKA: C’est un effort de collaboration entre le groupe des indicateurs et le personnel.

ALAN GREENBERG: Noté. Passons au point suivant, s’il vous plait. Sous-commission sur la sélection des personnes désignées. Ça me pose problème, parce que ce titre de sélection des personnes désignées, je sais qu’il y a eu un changement de terme en cours de route. On a toujours eu une sous-commission, par exemple sur la finance et les budgets, peut-être qu’on devrait avoir des noms un peu plus uniformes. Mais aujourd’hui, on ne parle pas de nom, je suis d’accord.

Ça doit faire un an qu’on a parlé de cette sous-commission, qui a bien fonctionné. Je pense qu’on va la garder. Il va falloir la repeupler. Est-ce que quelqu’un veut dire quelque chose à ce sujet ? Le statut est actif. Cette sous-commission n’est plus une section.

Nous allons continuer avec le groupe de travail sur les problèmes d’enregistrement. Ça analysait WHOIS à une époque. On a pensé qu’on devait réactiver ce terme et ce groupe de travail. Je crois qu’on est toujours à ce niveau. Je ne sais pas si on veut le changer le nom d’une manière arbitraire. Il me semble que nous devons nous assurer que ce groupe de travail doit bien fonctionner. Est-ce que vous pensez qu’on n’a pas besoin d’un groupe de ce type avec ce nom ou un nom assez similaire ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. On ne parle pas de nom, donc je ne vais pas commenter sur le nom, mais je pense que ce groupe est extrêmement important. Le travail sur WHOIS, sur les services d’enregistrement, sur le GDPR, c’est essentiel. On va en parler beaucoup dans les mois à venir. C’est vraiment notre travail.

ALAN GREENBERG: Je vais poser la question : pourquoi est-ce qu’on a du mal à trouver des personnes pour travailler dans ce groupe de travail ?

SEBASTIEN BACHOLLET: Je suggérerais qu’on travaille avec le service gTLD. On pourrait fusionner ces deux groupes et le GDPR également devrait être au sein de cela.

ALAN GREENBERG: Où est-ce que vous voyez service d’enregistrement ? Oui, c’est tout en bas, d’accord. Je n’avais pas vu. Oui, vous n’avez pas de micro. Oui, voilà, juste là.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Celui-là est décédé il y a de nombreuses années.

ALAN GREENBERG: C’est un groupe d’experts. Regardez, ça dit « experts ». Ça, c’est un groupe d’experts qui avait été créé pour travailler avec des experts et c’est en effet un groupe qui n’existe plus. C’est dans une autre catégorie puisqu’il y a le terme « expert », donc ne nous préoccupons pas de cela. On va y arriver de toute façon en passant en revue la liste.

Je crois que tout le monde est d’accord sur ce groupe de travail. Nous devons trouver des personnes qui vont travailler au sein de ce groupe de travail sur les problèmes d’enregistrement. Je ne sais pas pourquoi ça n’intéresse personne de se joindre à ce

groupe de travail. On n’a pas de volontaire, c’est un problème. Nous avons distribué au même moment un prototype de mission pour ce groupe. On pourra en parler peut-être un peu plus tard aujourd’hui, mais je crois qu’on aura besoin d’un petit groupe de travail, si vous le permettez, pour relancer ce groupe.

Sébastien.

SEBASTIEN BACHOLLET: Il n’y a pas des personnes qui ont participé au GNSO à l’analyse de WHOIS ? Je crois qu’il faut trouver une de ces personnes qui va se charger de ce groupe de travail.

ALAN GREENBERG: Oui, absolument. Je les connais, mais je ne sais pas si elles vont se porter volontaires, ces personnes. Moi, je suis une de ces personnes, d’ailleurs. Ce sont des personnes qui pourraient jouer un rôle d’expert, mais je ne crois pas que ce soit les bonnes personnes pour diriger ce groupe.

Maintenant, le groupe de travail sur les problèmes techniques. C’est un groupe actif qui s’est rarement réuni. Je crois que ça pourrait être travaillé simplement avec une liste de diffusion. Olivier, qu’en pensez-vous?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci Alan. C’est important les questions techniques, les problèmes avec la zone racine, le roulement de la clé cryptographique qui est en retard. Il y a 25 membres qui travaillent actuellement, des gens qui ne sont pas de notre communauté, mais des personnes du personnel de très haut niveau technique, et il y a un lien avec les responsables techniques de la ccNSO. Donc le problème que nous connaissons actuellement avec le roulement de la clé du serveur racine nous indique bien que ces problèmes techniques sont importants.

ALAN GREENBERG: Oui, la personne c’est [inaudible], qui est responsable technique des réunions de l’ICANN. Et vous êtes d’accord, ça va marcher avec la liste de diffusion, ça va très bien comme cela. On est d’accord. Seun?

SEUN OJEDEJI: Oui, pourrais-je suggérer que ceux qui ne sont pas d’accord avec votre proposition puissent prendre la parole, s’il vous plait?

ALAN GREENBERG: Oui, il ne reste que 10 minutes. Sur le groupe de travail de la politique IDN, concernant le nom des domaines internationaux.

Je pense que c’est plutôt, non pas un groupe de travail, mais un groupe d’experts.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je crois qu’on sait qu’on a besoin d’IDNs. On est d’accord sur le fait qu’on a des IDNs. La question, maintenant, est beaucoup plus technique. C’est pour cela que je suggérerais que cela soit fusionné avec le groupe de travail des problèmes et questions techniques. Merci.

ALAN GREENBERG: Dev?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, je voulais dire ça, la même chose.

ALAN GREENBERG: Tijani et Hadia. Oui, lorsqu’on en a parlé auparavant, on nous a dit que parfois, il y a des problèmes IDN spécifiques, donc on a besoin, toujours, d’un spécialiste des IDNs. Mais je laisse la parole à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. Olivier, ce n’est pas seulement technique, c’est une question de langue aussi, ces IDNs. Donc je crois qu’il ne

faut pas que ça soit fusionné avec le groupe des problèmes techniques.

ALAN GREENBERG: Olivier, on va vous donner la parole. On pourrait arrêter aussi de parler des questions de voyage et de déplacement.

HADIA ELMINIAWI: Je ne sais pas ce que vous avez dit avant dans le groupe de travail sur les IDNs, mais je ne crois pas que les IDNs soit seulement techniques, ça va plus loin que la technique. Je crois actuellement que nous avons beaucoup de problèmes au niveau des IDNs, au niveau de la prise de conscience des IDNs, de la participation à ces IDNS. C’est très important pour nous et je crois que nous avons observé dans ma région des problèmes avec les IDNs qui ne sont pas techniques. Les gens ne sont pas au courant, tout simplement. Il faut qu’ils le soient.

ALAN GREENBERG: Est-ce que vous suggérez que nous voulons un groupe de travail actif qui se réunit régulièrement? Je ne crois pas que vous suggériez cela. Tijani fait non, non, non.

TIJANI BEN JEMAA: Je suis d’accord avec vous, ça doit être un groupe d’experts.

ALAN GREENBERG: Bon, est-ce que quelqu’un est en désaccord avec moi? Seun a suggéré qu’on donne la parole aux personnes qui ne sont pas d’accord. Dev, j’espère que vous êtes en désaccord?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, je ne crois pas que ça fasse une grande différence. On n’a qu’à utiliser une liste de diffusion avec des personnes qui sont au courant des IDNs, et ils pourront débattre sur la liste de diffusion, et puis voilà.

ALAN GREENBERG: Je suggère que si nous avons plus de deux experts, ça devienne une liste de diffusion.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: J’ai été convaincu par mes collègues. Vous avez raison, ce n’est pas seulement technique. Vous avez tout à fait raison, ce sont des questions linguistiques également. Deux points, alors. Je crois que Ariel Liang va nous quitter bientôt, donc on a besoin d’une personne du personnel qui va nous aider avec cela, notamment au niveau de la liste de diffusion, au niveau des commentaires publics, on a besoin de beaucoup de soutien du

personnel pour cela. Et c’est vrai pour tous les groupes de travail.

ALAN GREENBERG: Je crois qu’on a un accord. Il ne nous reste que 5 minutes et il y en a 20, de ces groupes de travail.

Le groupe de travail de renforcement des capacités, qui fonctionne bien, nous devons définir ses membres et nous devons avoir une mission de définie pour ce groupe de travail.

Ensuite, le groupe de travail pour les nouveaux gTLDs, même catégorie que les problèmes d’enregistrement, c’est absolument essentiel. Nous avons eu du mal à le peupler, mais Olivier nous dit que ce n’est pas important.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je crois qu’on a juste besoin d’un président. Avery, maintenant, est membre du conseil d’administration, donc si vous voulez aller au conseil d’administration, vous pouvez être à la tête de ce groupe, peut-être.

ALAN GREENBERG: C’est bien noté. Nous avons ensuite... J’essaie de voir où on en est. Le groupe de travail intérêt public... Sébastien, vous vouliez prendre la parole? Non, d’accord.

Alors, groupe de travail intérêt public, voilà. Est-ce qu’il a une raison d’être? Qu’est-ce que nous devons faire? Actuellement, le président était malade. Je ne sais pas s’il va poursuivre. Nous avons peut-être un vice-président qui est actif. Olivier, vous voulez dire quelque chose.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je crois que Satish Babu est vice-président.

ALAN GREENBERG: Oui, c’est ce que je disais : il y a un vice-président.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, c’est Satish Babu.

ALAN GREENBERG: Je n’ai pas mentionné son nom. Nous avons Tijani et Heidi qui vont prendre la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Est-ce que nous savons où on va avec ce groupe de travail ? Parce que moi, personnellement, je ne suis pas satisfait. Je ne crois pas que ça avance. Je ne vois pas où on va. Je ne vois pas dans quelle direction on s’oriente avec ce groupe de travail.

ALAN GREENBERG: Il faudra, et ce n'est pas aujourd'hui qu'on peut le faire, se pencher dessus. Il a été créé pour être un groupe de travail intercommunautaire et ça ne s'est jamais fait. Ça n'a pas été un groupe très actif, uniquement pour certaines réunions intéressantes lors des réunions de l'ICANN. C'est plus ou moins au point mort, en effet, entre les différentes réunions.

Non, ce n'est pas le cas ? C'est très actif, me dit-on ? D'accord. Oui, allez-y, Heidi.

HEIDI ULRICH: Je m'occupe de cela au niveau du personnel. Ils se réunissent régulièrement lors des réunions et une ou deux fois entre chaque réunion de l'ICANN. Il va y avoir une réunion jeudi avec Satish Babu. Ils vont envisager l'avenir et peut-être travailler avec une commission intercommunautaire, l'Académie ou le groupe d'accessibilité, peut-être. Donc une commission intercommunautaire.

ALAN GREENBERG: Okay. Pour le moment, on va voir quelle sera l'évolution de ce groupe de travail. Nous allons donc attendre un peu.

Au niveau du groupe de travail médias sociaux, il est actif. Je suggère que nous le gardions et que nous vérifions les membres de ce groupe, comme pour tous les groupes.

Pas de désaccord. Nous allons donc pouvoir passer au groupe de travail sur la stratégie des réunions. Ça, ça existait –

DEV ANAND TEELUCKSINGH: John Laprise est maintenant à la tête de ce groupe de travail. Léon Sanchez, qui est maintenant au conseil d’administration à travailler.

ALAN GREENBERG: On n’est pas là pour parler des responsables des groupes de travail. Donc nous avons ici des groupes qui vont être archivés, qui n’existent plus.

Donc pour les réunions, les stratégies pour les réunions, pour le groupe d’experts, on a parlé des experts. Ça ne s’applique plus.

Le groupe de travail pour un groupe d’étude pour les ccNSO, l’utilisation des noms de pays et de territoires. Ça, c’était un groupe de travail qui chevauchait un autre groupe qui n’existe plus, donc une nouvelle fois, nous allons mettre cela dans nos archives.

On avance, très bien. C’est fantastique. Nous avons un groupe de travail CROP. Alors, nous devons absolument en parler. Est-ce que ça doit continuer à exister, ce groupe? Quelle est sa mission? Sommes-nous tous d’accord pour que cela se poursuivre? Nous

n'avons pas le temps d'en parler maintenant, donc on y reviendra, peut-être lors d'une téléconférence. Et si on tombe d'accord sur cela, ce sera une bonne chose.

Pour la révision d'At-Large, ça aussi il faut qu'on en parle un peu plus. Pour 2015-2019, est-ce qu'on utilise ce groupe de travail? Qu'est-ce qu'on doit en faire? On va revenir là-dessus. On ne peut pas voir un groupe qui est...

Nous avons des bruits de fond dans la salle. J'espère qu'il n'y a pas trop de dégât. Alors, on en est où? Excusez-moi. Le groupe de travail sur l'évolution de l'ICANN, ça, c'était le groupe IANA Ad Hoc, qui est toujours utile. Il sera dissous lorsque le groupe de travail CCWG sera terminé. Donc va le garder celui-ci.

Pour le sous-titrage, le projet pilote sous-titrage.

JUDITH HELLERSTEIN: Ça, ça doit être une liste de diffusion, je crois. On a connu certains problèmes. Ça n'a pas besoin d'être un groupe, on peut simplement travailler avec une liste de diffusion.

ALAN GREENBERG: Tout le monde est d'accord ? Très bien, ça le sera. C'est parfait, nous avançons.

La commission d’évaluation des candidats pour le conseil d’administration 2017. Ça, ça va être mis dans les archives, c’était pour 2017. C’est fait, c’est effectué, tout comme le BMSPC. Il y a quelques changements de procédures, peut-être, pour ces deux commissions. Le processus de sélection des membres du conseil d’administration, ça, on l’archive.

Le groupe Ad Hoc pour la stratégie des nouvelles réunions, même chose : archivage.

Pour le site Web. Peut-être qu’un jour on aura besoin de revoir notre site Web, mais pour le moment, nous l’avons fait, le groupe ne travaille plus. Archivage, donc.

Un groupe de travail sur la NTA, sur la coordination entre plusieurs groupes de travail et un espace de travail. Je ne sais pas si ça a vraiment été un groupe de travail. Ça n’existe plus. Ça va être archivé, en tout cas.

Maintenant, des groupes spéciaux. Olivier, vous vouliez commenter sur quelque chose ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci beaucoup. J’allais suggérer que ce soit fusionné avec les indicateurs de performance, parce que n’ai jamais compris pourquoi on avait deux groupes de travail qui faisaient la même chose.

ALAN GREENBERG: Ce n’était pas seulement les indicateurs de performance, il y avait des règles, également. Je crois qu’on n’a pas le temps pour réfléchir à cela. J’espère qu’on a avancé un peu, quand même. Le personnel a pris note des décisions que nous avons prises.

JUDITH HELLERSTEIN: Il me semble que ce n’est pas un indicateur de performance, mais c’est, en effet, une sous-catégorie. Ça pourrait être fusionné avec quelque chose d’autre. Pour les personnes qui sont intéressées par certaines définitions en rapport avec les critères des ALSes –

ALAN GREENBERG: Je vous coupe la parole, mais nous avons des invités qui sont arrivés. Nous allons bientôt leur passer la parole. Donc on reviendra sur cette liste à un moment ou à un autre. Je ne sais pas si on aura le temps de le faire cette semaine, mais nous allons le faire.

Merci beaucoup des avancées que nous avons effectuées aujourd’hui. Nous avons maintenant des personnes qui ont été invitées qui nous rejoignent dans la salle. Carlos Reyes et Patrick Jones, qui vont maintenant prendre la parole. Ils vont nous parler des consultations sur les ressources de communauté. Je

crois que pour le moment c’est en rapport avec les questions de déplacement et de voyage. Je vais leur donner, sans plus attendre, la parole.

PATRICK JONES:

Merci à nouveau de nous avoir donné le temps de venir parler à At-Large. Nous avons envoyé un document à votre liste de diffusion pour fournir un peu de détails sur les directives pour l’aide aux voyages, les ressources qui sont fournies à la communauté ICANN.

Nous espérons que nous allons pouvoir avoir votre opinion sur les questions qui figurent dans ce document pour toutes les organisations, comités consultatifs, groupes de partie prenante et autres unités constitutives qui sont concernés.

Nous n’avons pas de présentation formelle et nous espérons que vous avez pu voir ces documents, analyser un peu tout cela et savoir si cela va avoir un impact sur les structures At-Large, sur les RALOs, sur vos organisations. Nous voulons vous dire que nous sommes à votre disposition et que nous espérons avoir votre opinion. Carlos, est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

CARLOS REYES:

Merci, Patrick. Comme Patrick l’a dit, nous avons fait circuler ce questionnaire initial auprès de tous les leaders des groupes SO/AC, des groupes de partie prenante, des unités constitutives, de la GNSO, des RALOs de la communauté At-Large. Donc notre objectif, ici, est de réunir vos commentaires sur l’efficacité ou les choses à améliorer dans ces directives. Nous voulons savoir ce qui fonctionne bien, mais aussi ce que vous pensez en général de ces directives et de la façon dont l’organisation ICANN alloue les aides aux voyages.

Comme Patrick l’a dit, nous voulons avoir une approche générale. Nous ne voulons pas nous focaliser seulement sur l’aide aux voyages. C’est une conversation plus large que nous voudrions entamer, que le conseil nous a demandé d’avoir avec la communauté sur les différentes ressources qui sont allouées pour soutenir la communauté dans son travail. Donc de nouveau, je dirais que nous n’avons pas de présentation formelle, mais que nous serions ravis d’entendre votre opinion. Si vous voulez, vous pouvez regarder ces directives et nous dire ce que vous en pensez.

PATRICK JONES:

Nous vous proposons de travailler de la manière suivante. Nous espérons que nous allons recevoir des réponses au questionnaire avant le 17 novembre. Après le 17 novembre, nous

recueillir tous les commentaires reçus, nous allons créer une page Wiki qui sera disponible pour la communauté. Nous allons donc recueillir des réponses au questionnaire sur cette page Wiki. Nous allons faire des analyses des commentaires.

Ces contributions liées aux directives de l'aide pour les voyages vont nous permettre de faire une révision de ces directives. Ces directives existent depuis l'année 2014, donc c'était il y a longtemps, avant que tout le système de la révision des statuts soit mis en œuvre et autre. Donc cela veut dire que ces directives sont un peu en retard concernant la façon dont, maintenant, on utilise ces services.

Il a été dit dans la consultation que ces directives étaient un peu retard. On nous a demandé, donc, d'inclure certains thèmes dans ces directives, et nous voulons voir comment le faire.

ALAN GREENBERG:

J'ai Olivier et Humberto et moi-même qui demandons la parole. Olivier, allez-y. Olivier a un coup de fil, donc on donne la parole à Humberto.

HUMBERTO CARRASCO:

Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol. J'ai reçu moi-même un courriel en tant que leader de LACRALO. Donc j'ai reçu ce questionnaire, ce sont dix questions, et je voulais savoir si on

pouvait le faire circuler de manière interne entre les membres de notre communauté, ou si c’est seulement pour les leaders. C’était la question concrète que je voulais vous poser, merci.

CARLOS REYES: Oui, s’il vous plait.

ALAN GREENBERG: Olivier, allez-y. Avant que votre téléphone ne sonne, vous avez levé la main, non? Sébastien, allez-y.

SEBASTIEN BACHOLLET: Est-ce que nous pouvons avoir le lien vers ces documents? Parce que peut-être que nous ne pouvons pas le retrouver dans notre liste de diffusion, si ça a été envoyé il y a une dizaine de jours.

ALAN GREENBERG: On va le renvoyer. Est-ce que le personnel a noté? Est-ce que nous pouvons faire une action à suivre pour que cela soit renvoyé? Vous me dites que oui. Je ne vous demande pas de le renvoyer, je voudrais que le personnel nous l’envoie. Un lien dans le chat risque de disparaître, c’est pour cela. Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI: J’ai regardé les questions et il me semble que ce n’est pas exactement les questions auxquelles les ALSes peuvent répondre. Ce sont des questions destinées à ALAC. Donc je pense que oui, une partie de ce processus pourrait être de consulter nos ALSes, mais je ne pense pas que ce sont elles qui vont y répondre. Je crois qu’ALAC devrait répondre et voir quelles contributions il va apporter. À l’origine, nous avons demandé au personnel de donner des réponses à chacune de ces questions pour savoir ce que nous avons actuellement.

ALAN GREENBERG: Je suggère que les personnes qui voyagent répondent au lieu de demander une seule réponse pour ALAC. Nous allons regarder ça un peu plus tard. Holly, allez-y.

Ah, non. Holly ne veut pas prendre la parole. Est-ce que quelqu’un veut prendre la parole?

Je vais dire quelque chose qui a l’air un peu évident, mais bon, je voudrais avoir un certain niveau de confiance pour savoir que lorsque l’on crée ces nouvelles directives, ces directives sont appliquées. Que ça ne soit pas le personnel qui décide, selon leurs propres décisions. La dernière directive concernant le voyage, qui a été faite en 2014-2015, a été utilisée par les équipes de révision depuis 2007, ou 2010. On ne fait pas référence à cela, on dit qu’on l’utilise. Donc, parfois, on ne sait

pas très bien quelles sont les règles qui s’appliquent à ce qui ne sont pas les réunions de l’ICANN, quelles sont les règles qui s’appliquent aux réunions de l’ICANN. Est-ce que nous pourrions, quelles que soient les directives, savoir que nous allons pouvoir compter là-dessus et que ce ne sera pas quelque chose qui sera adapté par la suite et interprété différemment par le personnel à mesure qu’il l’applique?

J’imagine que vous allez me répondre que oui. Je sais que vous ne pouvez pas dire d’avance comment les gens vont l’utiliser, mais est-ce que vous avez des commentaires? Et si ce n’est pas le cas, nous allons revenir aux discussions de notre groupe de travail. Sébastien, allez-y.

SEBASTIEN BACHOLLET:

J’ai deux commentaires. Premièrement, j’espère qu’à la fin de cette réunion, nous n’allons pas rendre plus compliquée encore la façon dont nous pouvons participer, voyager, obtenir des remboursements de nos frais pour les réunions. Parce que je dirais que c’est déjà assez compliqué. Par exemple, si on est membre d’un groupe CCWG et que la réunion va durer un jour, mais qu’elle dure un jour de plus et que c’est à un autre endroit, il faut déclarer tout cela.

J’ai lu une question concernant les frais quotidiens et des personnes qui voyagent. Je dirais qu’on pourrait poser la

question: si vous avez des dépenses, qu’est-ce que vous préférez recevoir? Des compensations quotidiennes? Je pense qu’on pourrait nous poser ce type de question, ensuite l’adapter aux différents groupes pour lesquels on a des systèmes différents. Par exemple NomCom reçoit un remboursement, mais At-Large reçoit un montant fixe pour les frais quotidiens.

ALAN GREENBERG:

Est-ce qu’il y a d’autres commentaires? Parfait, merci. Nous avons 10 minutes de plus. Nous allons revenir à notre liste de diffusion.

Où en étions-nous dans notre liste des groupes de travail? Le groupe de travail sur les technologies, le groupe de travail sur la mise en œuvre d’ATLAS II va être archivé. Nous allons créer un nouveau groupe.

Le groupe de travail intercommunautaire sur la gouvernance de l’internet, c’est un groupe de travail intercommunautaire, donc ces groupes de travail ne sont pas sous notre contrôle. Certains d’entre eux, en tout cas. Ce groupe de travail sur la gouvernance de l’internet n’est pas un groupe d’ALAC. Le statut exact de ce groupe va probablement changer, quel qu’il soit. Il n’est pas sous notre contrôle.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci Alan. Le conseil de la GNSO a indiqué son souhait pour reporter le groupe intercommunautaire jusqu’à la réunion 61 d’ICANN. En attendant, il voudrait que quelque chose de différent soit organisé pour leur travail. Donc le groupe de travail a demandé une charte de remplacement pour un groupe intercommunautaire de participation. Pour faire la même chose que le groupe intercommunautaire, mais il n’y aura plus le mot « groupe de travail », ce sera un groupe de participation.

Le résultat de tout cela, c’est que nous allons voir des changements dans ce sens avant la réunion 61 d’ICANN. Lors de la prochaine réunion de la ccNSO, il y aura une section au cours de laquelle on va poser des questions là-dessus, et si c’est nécessaire, je la poserai.

ALAN GREENBERG: Merci. ALAC, lorsque l’on a approuvé le changement de la charte, était d’accord. On a approuvé en disant que, quel que soit le nom du groupe, c’était bien. Donc nous sommes couverts.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Il doit y avoir un rapport de ce groupe de travail dans votre liste de diffusion pour les activités de cette année.

ALAN GREENBERG: C’est noté. Judith ?

JUDITH HELLERSTEIN: Non, c’est sur le prochain groupe de travail que je voulais prendre la parole.

ALAN GREENBERG: Parfait. Comité intercommunautaire sur l’accessibilité. Ce comité a été créé sous les auspices d’ALAC et c’est un groupe intercommunautaire, en théorie. Donc nous allons le rénover, nous assurer que les membres sont toujours membres. Nous devons être sûrs de cela. Heidi, est-ce que vous avez quelque chose là-dessus?

CHERYL LANGDON-ORR: Cheryl a quelque chose à dire.

ALAN GREENBERG: Cheryl est invisible.

CHERYL LANGDON-ORR: Heidi essayait d’attirer votre attention pour dire que j’avais quelque chose à dire. Ce groupe n’a rien à faire ici.

ALAN GREENBERG: Voilà, il est parti. Le groupe intercommunautaire de l'Académie de l'ICANN. Je crois que c'est un peu pareil. Allez, on le retire de cette liste.

Le groupe de travail de coordination entre ALAC et la ccNSO. Je vais me tourner vers notre liaison de la ccNSO. Est-ce que ce groupe existe, et si c'est le cas, est-ce qu'il fait quelque chose? Est-ce que nous devons le conserver? Elle regarde, n'a pas l'air au courant. Je crois que ça répond à la question. Je crois qu'on peut regarder sur le Wiki et voir qui l'avait créé à ce moment-là. C'est peut-être vous.

CHERYL LANGDON-ORR: Alan, peut-être qu'il faut vérifier si ce que sont les membres de ce groupe de travail, parce que ce n'est peut-être pas la liste de diffusion qui coordonnait la préparation des réunions pour ce groupe ccNSO-ALAC. Cela me paraît être la réponse.

ALAN GREENBERG: Bien, on peut peut-être penser que cela pourrait devenir une liste de diffusion à ce moment-là. J'espère que c'est noté.

Prochain point, est-ce que nous voulons une liste contenant les groupes intercommunautaires qui existent à un moment donné? Je suggère que l'on pourrait avoir cela dans notre liste.

Nous avons une liste de personnes qui veulent prendre la parole.
Nous avons Sébastien et Ricardo.

SEBASTIEN BACHOLLET: Merci beaucoup. Je pense que ce serait utile d’avoir une liste, de façon à être sûr que les gens qui entrent sur le site d’At-Large ou d’ALAC sachent que ces groupes existent. Et j’aimerais que l’on réfléchisse sur la façon dont nous pouvons mettre ces groupes en contact avec des groupes internes. Les membres d’ALAC qui participent à un groupe de travail à des petits groupes au sein d’ICANN. Par exemple, pour le CWG et la transition des fonctions IANA et pour le CCWG sur la responsabilité, on a un groupe, et en face on a deux groupes. Est-ce que nous avons besoin, aussi, d’avoir quelque chose en face de l’équipe de révision?

Je suggère que l’on prenne cette décision pour savoir si on a un seul groupe ou si l’on veut avoir un groupe au niveau d’ALAC.

ALAN GREENBERG: C’est une discussion intéressante. Nous voulons qu’il y ait une communication. Si vous regardez ce qui se passe avec l’équipe de révision du CCT, nous recevons des rapports régulièrement. Je ne pense pas qu’il y ait eu beaucoup de souhaits pour qu’il y ait des réunions du groupe de travail de manière régulière. Personne ne l’a dit. Mais nous voulons qu’il y ait une

communication, et c’est une discussion que nous pouvons avoir en général pour différents types de groupe. Nous n’avons pas d’équipe qui corresponde à ces autres équipes. Quelqu’un qui se rend sur notre site At-Large va voir ce type de chose. Peut-être que le personnel de ICANN peut analyser cette question.

L’autre question qu’on peut se poser : est-ce que nous voulons diffuser tout ce qui concerne les PDPs ou autres groupes de travail pour lesquels les gens peuvent devenir des membres, pour lesquels ils sont les bienvenus? Et je pense que nous voulons aussi nous assurer que les informations concernant ces groupes de travail sont disponibles sur les différentes pages que nous avons. Je ne sais pas trop dans quel format, mais est-ce que quelqu’un n’est pas d’accord? Vous n’êtes pas d’accord? Alors nous avons Ricardo et ensuite John.

RICARDO HOLMQUIST: Je suis plus ou moins d’accord avec vous. Par exemple, le groupe intercommunautaire sur la piste de travail #2, il y a beaucoup de gens d’ALAC et de At-Large dans ce groupe de travail. Et, par exemple, pour quelqu’un qui n’est pas dans ALAC, on ne sait pas très bien ce que fait ce groupe de travail. Je comprends qu’il n’y a pas un lien d’ALAC vers ce groupe. On pourrait le faire.

ALAN GREENBERG: John Laprise ?

JOHN LAPRISE: En général, je soutiens la possibilité de dire aux gens qui viennent nous voir qu’ils peuvent trouver sur notre site ce type de renseignement. En attendant que le personnel s’en occupe. Mais je crois que c’est bien, si les gens veulent rentrer dans un groupe de travail, qu’ils puissent le faire.

ALAN GREENBERG: Nous sommes en retard. Nous avons une autre réunion ici, dans cette salle, avec la ccNSO. Soyez à l’heure, s’il vous plait. Nous allons ainsi commencer à l’heure. Nous aurons besoin d’un peu de place autour de la table pour les membres de la ccNSO. Donc je vais vous laisser décider des personnes qui seront autour de cette table, mais nous devons libérer quelques places. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]